

Alerte au petit pélagique

Entre le 10 et le 14 février courant, des rencontres entre opérateurs mauritaniens et européens de la filière pêche ont eu lieu dans la capitale économique pour prendre fin à Nouakchott.

Le lancement de ce forum à Nouadhibou en présence des autorités locales, des élus de la ville a été marqué de la présence du ministre des pêches et de l'économie maritime, M. Bâ Mamadou dit M'Baré, pour le côté mauritanien, et le côté européen, M. Jorgen Holmqvist Directeur général des pêches de la commission européenne en plus de Mme Parvard, chef de la délégation de l'Union Européenne à Nouakchott. Sur les 69 participants prévus (38 opérateurs européens et 31 mauritaniens), la majorité était absente dont principalement les armateurs des deux côtés. Ce n'est pas la première fois qu'a lieu ce genre de rencontres. Le premier forum appelant à un partenariat s'est déroulé en février 2000, il y'a quatre ans à Nouakchott suivi en mai 2003 par une autre rencontre similaire à Las-Palmas en Espagne. Signalons au passage, que les espagnols ont fortement marqué de leur présence, les présentes assises. Le constat fait par notre ministre des pêches a été que depuis

péens réalisés en Mauritanie dans le domaine de la pêche sont faibles. Concomitamment, un effort constant de surexploitation de la ressource céphalopode est depuis longtemps entamé. Les premières prises post-arrêt biologique 2003 l'ont confirmé.

La caducité du code des investissements (N° 2025) institué en 2000 qui stipulait que les débarquements du poisson pêché par les européens sur les quais des ports mauritaniens, a renvoyé aux calendes grecques, tout espoir de voir la ressource se renouveler. Les dérogations spéciales ont fait le reste. C'est pourquoi actuellement, le partenariat entre opérateurs mauritaniens et européens vise surtout le petit pélagique: chinchards, ancois, et autres poissons nobles ...

D'un autre côté, et malgré cette situation, les deux parties ont débattu durant leur conclave des blocages qui freinent un véritable partenariat:

absence en Mauritanie et particulièrement à Nouadhibou d'infrastructures de base, système bancaire où les taux d'intérêt sont assez élevés, facilités faites aux étrangers pour l'investissement dans le pays, garanties juridiques ect ...

En fait comme l'a dit un participant

ment de ces secteurs, l'investissement européen titubera.

L'objectif principal des rencontres actuelles c'est pour les européens de voir l'état des usines et du traitement du poisson (les normes d'hygiène suivies par la chaîne du frais).

D'autre part, certains pensent que depuis 20 ans les réunions n'ont pas résolu grand chose et, "le présent forum n'est qu'une copie miniaturisée des autres réunions" dira un haut responsable mis à la marge de ce débat installé entre partenaires mauritaniens absents et européens qui cherchent désormais à remplacer la ressource céphalopodière à haute valeur ajoutée en voie de disparition en s'orientant vers un autre produit maintenant prisé: le petit pélagique.

Les 22 partenaires européens (il y'avait moins côté mauritanien lors de la deuxième journée du mercredi 11) étaient les chasses gardées de leurs fournisseurs locaux. Le débat ne s'est donc pas installé et il a été remarqué que les organisateurs (Europêche et Fnp) ont cherché à hâter les assises du forum. L'empressement a pris le devant sur la discussion libre des différents problèmes du secteur. Le bilan est donc obligatoirement décevant.